

A la mi-novembre 1829, Talleyrand se rend chez Mme de Dino au château de Rochecotte, pour se reposer. Il y restera jusqu'au 20 février 1830

<<Oui, sûrement, j'ai une vraie passion pour Rochecotte, D'abord c'est à moi, première raison, secondement c'est la plus belle vue du monde ;>> (Source Micheline Dupuy "La duchesse de Dino Editions Perrin 2002), c'est ce qu'écrivait la Duchesse de Dino à Prosper de Barante le 5 juillet 1828 (Idem Micheline Dupuy).

Par un acte notarié en date du 30 avril 1828 signé en l'étude de Maître Biermant, notaire à Langeais<< Mme Dorothee, princesse de Courlande, épouse séparée de corps et de biens de M Edmond de Talleyrand Périgord >> acheta le château de Rochecotte, ou sans tarder, elle fit réaliser des travaux d'aménagement et d'embellissement (Idem Micheline Dupuy).

Dorothee aime beaucoup son château ; elle y était chez elle, ce qui à ses yeux avait beaucoup d'importance car depuis son arrivée en France elle avait vécu chez les autres, d'abord chez son Mari, ensuite chez Talleyrand

On prétend que c'est Talleyrand qui le paya ; mais rien n'est moins sûr, car il ne faut pas oublier que Dorothee possédait une fortune personnelle, que les dettes et les extravagances d'Edmond de Périgord avaient menacé d'écorner sérieusement, mais dont elle jouissait pleinement depuis sa séparation de corps d'avec son mari; elle était donc tout à fait capable de financer seule cette acquisition.

Cette résidence campagnarde était un refuge pour elle ; elle y menait une vie calme et reposante. Elle voulait avoir une vie privée, loin et de ses intrigues, loin des regards et des jugements de cette société ou elle a toujours été considérée comme une étrangère, et n'était admise, ou plutôt tolérée, que par son statut de nièce du prince de Talleyrand, personnage considérable et redoutable qu'il fallait ménager.

Elle souhaitait aussi, sans doute, prendre également, de temps en temps, un peu de distance avec Talleyrand, et vivre librement sa vie sentimentale loin du regard de son oncle qui, même s'il était neutre ou bienveillant, devait la gêner.

Si je vous parle de Rochecotte, c'est parce qu'il a joué un rôle dans l'histoire de France. C'est en effet en ce lieu que se préparèrent des événements extrêmement importants pour la France.

Talleyrand avait accepté l'invitation de Dorothee à lui rendre visite à Rochecotte. Il y passa une partie de l'hiver 1829/1830, trouvant dans ce coin de Touraine où les hivers sont moins rigoureux, et dans ce château très bien exposé, un lieu confortable pour affronter un hiver qui fut particulièrement rigoureux(succession de plusieurs vagues de froid intense : du [17](#) au [22 novembre](#) , du [6 décembre](#) 1829au [19 janvier](#)1830 et du 12 au [21 février](#)).

Il prenait aussi ses distances avec un climat politique détestable, occasionné par le renvoi du président du conseil, le royaliste modéré Martignac, et son remplacement par Jules de Polignac, dont le nom de famille résonnait désagréablement aux oreilles du peuple en raison de l'odieuse réputation de sa famille (il était le fils de la célèbre [duchesse de Polignac](#), la favorite de la reine [Marie-Antoinette](#), qui fut une des personnes les plus haïes de la révolution française. Partisan d'une restauration intégrale de la monarchie absolue, il avait constitué un gouvernement composé exclusivement "d'ultras Royalistes" qui consacrait le triomphe de la contre-révolution.

Rochecotte avait aussi pour Talleyrand l'avantage de pouvoir y recevoir discrètement des opposants à la politique menée par les ministres de Charles X sans que cela n'alarme outre mesure les gouvernants ; ceux-ci estimaient que les entrevues à la campagne avec des membres de l'opposition libérale d'un homme qu'ils considéraient comme étant fini politiquement, ne représentaient pas un grand danger pour eux..

Grave erreur ! C'est à en ce lieu que Talleyrand forgea l'instrument dont il voulait se servir pour mettre à bas le gouvernement qui voulait restaurer la monarchie absolue et qui provoqua la révolution de 1830 et la chute de Charles X.

C'est donc chez sa nièce que Talleyrand rencontra Thiers, Mignet et Armand Carel et accepta financer avec le financier Lafitte la création d'un journal s'intitulant "Le National " dont le premier numéro parut le 3 janvier 1830.

Ce journal connut rapidement un vif succès grâce aux écrits virulents signés par Thiers et Carel, mais aussi grâce aux articles Prosper Mérimée et même de Stendhal qui écrivit sous le nom de Beyle-Cotonet (Idem Micheline Dupuy).

Le National fut un brûlot politique dont la virulence poussa les autres journaux à entrer en lice et à venir polémiquer, créant un climat favorable à l'insurrection connue sous le nom des "Trois Glorieuses" qui provoquèrent la chute du gouvernement Polignac et de la maison de Bourbon.